

CR, par M. Normand, de la conférence d'Annick Paul sur "Le duc de Saint Simon" donnée le 11 décembre 2018



Michel Aumont, président, présente Annick Paul, professeure honoraire d'histoire. Elle a enseigné à Fez, Abidjan, puis Nantes. Elle est vice-présidente de la SAHM-Granville.

Annick : LE CONTEXTE : le Duc de Saint Simon, Louis de Rouvroy (1675-1755) a vécu sous la fin du règne de Louis XIV, la Régence et le début de Louis XV. Ce n'est pas un écrivain, mais un noble. Le titre de Duc lui vient de son père qui était écuyer de Louis XIII et avait été récompensé pour avoir inventé le moyen de changer de cheval sans mettre pied à terre.

C'était un grand seigneur. Mais pour Mme de Sévigné qui ne l'aimait guère, il était de petite noblesse. Sous la Régence, des chansons sur lui seront peu aimables : petit, chétif, on mettra en doute sa virilité. Il sera lié au Duc de Bourgogne qui mourra jeune, ami du Duc d'Orléans, cousin du Roi et qui exercera la Régence. IL ne sera pas ministre mais ambassadeur à la Cour d'Espagne. Il rencontrera le Roi Philippe V et en fera un portrait peu flatteur « roi falot... » Il reviendra à Paris et sera courtisan à la cour de Versailles. Son château est à la Ferté Vidame, près de Chartres où il rédigera ses Mémoires. Il décrit la vie de courtisan : il faut être vu par le roi, être présent près de lui qui fait des libéralités. Il faut quémander sans être son valet. Mme de Saint Simon sera Dame d'honneur de la Duchesse de Berry. Les Mémoires de Saint Simon couvriront la période de 1691 à 1723 à la cour. Louis XV a 5 ans.

Le cousin du Roi exerce la Régence. Annick parle de l'ARCHITECTURE du château de Versailles, différente de celle actuelle. Des centaines de courtisans logent dans des endroits moins prestigieux. Saint Simon y est logé grâce à sa femme. Il décrit les « arrière cabinets », sa « boutique », dans le logement de la Princesse Palatine qui vient d'Allemagne, et épouse Monsieur, frère du Roi, donc belle-sœur du roi. « L'exercice conjugal » ne l'intéressait pas beaucoup... Elle écrira de nombreuses lettres... Saint Simon lui rend visite dans sa petite chambre obscure... Des centaines de courtisans avaient des châteaux en province, un hôtel particulier à Paris, mais voulaient un petit logement à Versailles. Mme de Montespan, favorite du roi Louis XIV, délaissée par le roi, qui lui préfère Mme de Maintenon, doit quitter en 1683 son appartement au château pour une soupente... L'architecture extérieure du château est harmonieuse, mais pas intérieure ; petits escaliers, antichambres, garde robes « empestées »

Le Dauphin, prince de Bavière, Monseigneur, premier fils de Louis XIV préfère vivre dans son château de Meudon. Dans l'architecture compliquée de Versailles vit une population de courtisans. L'ŒUVRE. Les femmes pour Saint Simon sont des fées, ni ravissantes et bienfaitantes mais laides et malfaisantes. Telle

apparaît la Marquise de Richebourg « grande et vieille créature, fée malfaisante ». La plus malfaisante est Mme de Maintenon, « femme de toute petite noblesse » qui deviendra maîtresse et femme de Louis XIV. Saint Simon ne l'aime pas... Il dépeint aussi des personnages qui ont des traits d'animaux. Le cardinal Dubois « mine de fouine malfaisante », le Duc du Maine, petit-fils du roi « serpent à sonnette », Melle du Maine, « rousse comme une vache », une autre « araignée venimeuse », le Duc de la Rochefoucauld « un chien galeux ».

Ce sera « LE BESTTAIRE DE SAINT SIMON ». Annick revient sur la VIE A LA COUR. Il faut être à Versailles, près du roi, quand il passe, quand il daigne tourner la tête vers quelqu'un, ce dernier trouve sa fortune faite. Il faut être vu, quémander. Il fait alors des libéralités immenses. La Dame de la Duchesse de Berry demande à être payée car « elle n'a plus un sol pour vivre »... Saint Simon dépeint Lauzun « figure de chat écorché et œil de lynx », le fils de Pontchartrain « gros bœuf », la Duchesse de Bourgogne dont le mari est le petit-fils aîné du roi Louis XIV ; « régulièrement laid : joues pendantes, dents gâtées, ». Elle a, par contre « une démarche de déesse sur les nues »... Philippe d'Orléans, fils de la Duchesse Palatine, neveu de Louis XIV, régent de 1715 à 1723,, avait tous les talents pour Saint Simon, mais menait une vie dissolue...(les « petits soupers » de la Régence).. Il traite Vauban avec condescendance « de petite noblesse tout au plus ». Annick précise que les gardes suisses étaient partout, ne disaient rien, mais c'étaient des espions... Ils savaient qui entra et où... Annick cite un dernier portrait, celui de la Duchesse de Berry, « qui ne sortait jamais de table sans être ivre » !

POUR TERMINER : A la cour beaucoup de gens vaniteux, mais BEAUCOUP DE PIETE AUSSI Mr de Rancé, noble, mène une carrière militaire, a une maîtresse mais se convertit totalement. Il entre à la Trappe qu'il réforme et mène une vie de « stricte observance ». Saint Simon ira lui rendre des visites et fera des retraites à la Trappe. DEBAT. Michel Aumont remercie pour ce portrait de Saint Simon, qui était envié et craint. Son parrain était Louis XIV. Il a écrit ses Mémoires à la Ferté Vidame après s'être retiré de la cour. Ses œuvres furent mises sous scellés et connues bien après sa mort. La 1ère édition date de 1830. C'était un esprit fin qui savait trouver les mots qu'il fallait. Il était craint mais aussi moqué. Il ne mettait pas les formes, avait le trait acéré. Son œuvre est considérable : 8 volumes de mémoires avec de petits et longs paragraphes. Le langage est savoureux. Mais il valait mieux être grand seigneur que grand écrivain C'était un Duc sans duché, ni prébendes. Il est fait état des Saint Simoniens au XIXème siècle, des utopistes, qui vivaient en communauté. C'étaient une autre branche. Même s'ils avaient un haut niveau de technicité, des polytechniciens à l'origine du canal de Suez... Mme de Maintenon était pieuse.

Elle a converti le Roi Louis XIV. Elle a aussi écrit des Mémoires. Elle était « pieuse et vache » selon Saint Simon ! La question est posée : « Y-a-t-il des portraits élogieux ? » Celui de la Duchesse de Bourgogne ou celui de Vauban, aussi un projet de panégyrique... Le Roi Hassan II du Maroc avait les Mémoires de Saint Simon comme livre de chevet... et se méfiait des courtisans. Le film de Bertrand Tavernier « Que la fête commence », décrit bien l'atmosphère de « fin de règne » de la Régence... Le style est baroque, compliqué : « femme à boire dans un ruisseau », qu'est-ce que cela veut dire ? Pas le style ordonné du XVIIème siècle... C'est un style fantaisiste et inventif. Saint Simon a toujours été et jeune et vieux ! conclut Annick. Conférence passionnante, illustrée de nombreux portraits, de femmes, en particulier, loin d'être disgracieuses.



Contrairement à ce qu'en dit Saint Simon !...